



Réalisée sur mandat de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP)

Sélection de résultats du Covid-19 Social Monitor : qualité de vie, état psychique et adhésion aux mesures de protection au cours de la pandémie de COVID-19 de mars 2020 à juin 2021

Résumé

Sarah Heiniger¹, Flurina Meier¹, André Moser², Sarah Schmelzer¹ und Marc Höglinger¹

¹Institut de l'économie de la santé de Winterthur,
université des sciences appliquées de Zurich ZHAW

²Clinical Trials Unit, Université de Berne

Winterthur, 6 Octobre 2021

Depuis mars 2020, la pandémie de COVID-19 place constamment la population suisse face à de grands défis sociétaux. Le projet *Covid-19 Social Monitor*, lancé fin mars 2020, permet de réaliser un monitoring continu des changements sociaux et sanitaires dans notre pays. Les résultats sont à chaque fois présentés quelques jours après le sondage sur le site <https://covid19.ctu.unibe.ch>, où divers indicateurs avec évolution temporelle et sous-groupes de population sont également disponibles. Le présent rapport complète les résultats publiés et offre un aperçu des changements survenus au cours de la pandémie entre mars 2020 et juin 2021. Il se concentre sur le bien-être général, l'état psychique et le sentiment de solitude, tout en prenant également en compte l'adhésion de la population aux mesures visant à endiguer la pandémie.

Méthodologie

Les données se fondent sur les sondages 1 à 17 du *Covid-19 Social Monitor* (mars 2020 à juin 2021). L'échantillon est constitué de membres de la population suisse entre 18 et 79 ans disposant d'un accès à Internet. Les données étant pondérées, les analyses sont représentatives de la population suisse pour l'âge, le sexe, la région linguistique, le canton et le niveau de formation. S'agissant d'un sondage en ligne, il est possible que les personnes à l'aise avec l'informatique soient surreprésentées. Il pourrait en découler une certaine sélectivité, en particulier parmi les seniors.

Résultats

La dynamique de la pandémie, constituée de phases avec des taux élevés d'infection et, partant, des mesures plus strictes (les « semi-confinements »), se reflète en partie dans l'évolution du bien-être, de l'état psychique et du sentiment de solitude parmi la population. Le bien-être général s'est légèrement dégradé durant le premier semi-confinement au printemps 2020, lors de la phase de durcissement des mesures en automne 2020 et pendant le deuxième semi-confinement au début de l'année 2021, tandis que les valeurs ont augmenté en été 2020. L'état psychique s'est détérioré en automne 2020 et s'est ensuite stabilisé à un niveau légèrement inférieur à celui du printemps et de l'été 2020. Les sentiments de solitude étaient également plus fréquents durant les semi-confinements et les phases de renforcement des mesures.

Les résultats divergent fortement selon les groupes de population. Chez les jeunes adultes, les valeurs sont généralement élevées en ce qui concerne la charge psychique et la solitude. Des différences nettes sont également visibles pour ce qui est de la formation et du revenu, facteurs courants d'inégalité. Durant la pandémie – tout comme dans les autres situations –, les personnes moins formées ont indiqué avoir une qualité de vie moindre et une charge psychique plus élevée. Pour le bien-être général, l'état psychique et la solitude, les valeurs sont inférieures chez les personnes à faible revenu que parmi les autres groupes de revenu. Cependant, tout au long de la pandémie, un schéma très similaire a été observé dans les sous-groupes à différents niveaux. Autrement dit, la pandémie semble avoir affecté les divers

groupes de population avec la même ampleur. Toutefois, une dégradation peut avoir plus souvent de graves conséquences si le niveau de base est inférieur.

Concernant l'adhésion aux mesures de protection, il s'avère que, pendant toute la pandémie, la population s'est majoritairement conformée rigoureusement aux mesures de protection recommandées ou imposées et aux règles de conduite. La plupart des mesures ont été respectées plus systématiquement durant le premier semi-confinement que pendant le second, et la mobilité et les activités sociales ont connu un retour croissant à la « normalité » depuis le printemps 2021. Les jeunes ont moins rigoureusement appliqué les règles de distance, étaient plus mobiles et plus actifs socialement que les seniors. Ces points mis à part, peu de différences ont été observées entre les différents sous-groupes de la population. Seul le télétravail présente – sans grande surprise – un gradient clair de formation et de revenu : les personnes habitant des ménages dotés d'un plus grand revenu et celles ayant achevé un niveau plus élevé de formation ont eu nettement plus tendance à travailler totalement ou partiellement chez elles. Ce décalage indique que l'adhésion aux mesures ne dépend pas uniquement des préférences et des opinions personnelles, mais également des possibilités et des ressources individuelles, de la situation de vie et du revenu.

Conclusion

L'ensemble de la population fournit un tableau relativement positif : dans les domaines observés, les impacts négatifs de la pandémie se sont globalement avérés moindres que l'on aurait pu le craindre au début. Une grande partie de la population a connu un changement dans sa qualité de vie et son état psychique mais, dans la plupart des cas, dans une moindre mesure et de façon temporaire. En outre, les modifications observées pourraient partiellement découler d'autres facteurs. La diminution du bien-être et l'augmentation de la charge psychique en automne/hiver 2020/21 pourraient en particulier être associées à un effet saisonnier. Notre étude ne couvre toutefois pas les groupes vulnérables, comme les personnes présentant des antécédents psychiques ou les enfants et les adolescents vivant des situations familiales difficiles. De plus, le présent rapport ne s'intéresse qu'à la période située entre mars 2020 et juin 2021 ; or, la pandémie n'est pas encore terminée. Le *Covid-19 Social Monitor* permettra de continuer à étudier les impacts à long terme de la pandémie et les aspects comportementaux centraux.